

BEN SCHUMACHER

REBIRTH OF THE BATH HOUSE

Commissariat : Caroline Soyez-Petithomme
Un projet hors-les-murs
de *La Salle de bains* à Lyon

DOSSIER
DE PRESSE

05.06 >
17.08.14



Inauguration

Mercredi 4 juin 2014 à 18h30
en présence de l'artiste

Horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com
Images 300 dpi disponibles sur demande

Ben Schumacher, Irritations and Latent Utopias, 2013 (détail)

Plexiglas, phares de voiture, batterie, chargeur, graines de seigle
39 x 149,5 x 68 cm
Courtesy Bortolami, New York et Croy Nielsen, Berlin
Photo : Joachim Schulz

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FR

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac
musée
d'art contemporain
de Lyon

BEN SCHUMACHER

REBIRTH OF THE BATH HOUSE

Commissariat : Caroline Soyez-Petithomme

Un projet hors-les-murs de *La Salle de bains* à Lyon.

05.06 >
17.08.2014



La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture — DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.



**LA SALLE
DE BAINS**

L'exposition personnelle de Ben Schumacher reçoit également le soutien du Centre Culturel Canadien/Ambassade du Canada à Paris et des galeries Bortolami (New York) et Croy Nielsen (Berlin).

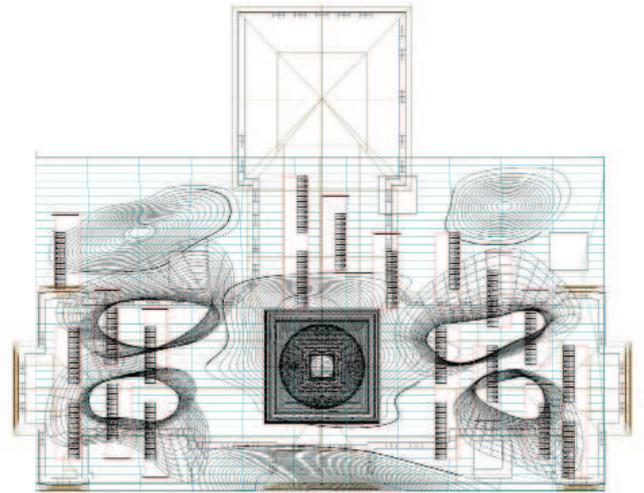
En partenariat avec l'Académie de Billard de Lyon

m d c LYON

L'EXPOSITION SCHUMACHER

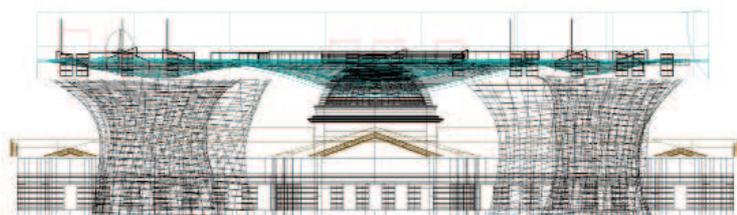
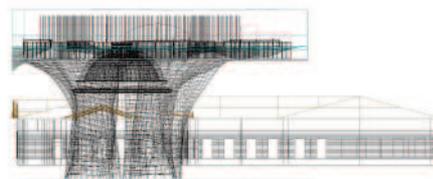
Pour sa première exposition personnelle en France, Ben Schumacher initiera une nouvelle collaboration avec un ou une architecte (et non avec un grand cabinet d'architecture). Ils ont établi comme cadre de travail de développer pendant un mois un projet quelque peu fantasque mais réaliste répondant à un appel d'offre pour la restauration ou reconstruction de bains publics à New York.

Cette exposition comprendra la conception d'une structure et la production de dessins, modèles 3D, modèles physiques et rendus du projet. Les sources d'intérêt de l'artiste dans la conception de ce projet sont la cybernétique, les analyses de données, de statistiques et tout ce que les systèmes auto-régulés et normés créent d'interactions entre les différents éléments. Les liens de cause à effet initiés par des données souvent abstraites, traitées par des logiciels informatiques, mais surtout leur potentiel rendu plastique et esthétique fascinent l'artiste. Ces systèmes de pensées, de recherche et d'exécution sont communs aux mathématiques, à la biologie et à l'architecture qui utilisent la cybernétique pour traiter et expliquer les événements réels, la façon dont ils se produisent ou comment ils pourraient se produire, prédisant ainsi le futur.



06, 07 et 08 - Ben Schumacher,
Rebirth of The Bath House Plan, Servers and Pools, prints, 2014
Courtesy de l'artiste

La figure clé de ce projet est une table de billard, objet convoqué comme étant une base ludique et une métaphore de ces liens de cause à effet plus ou moins maîtrisés selon le niveau du joueur. Dans l'une de ses oeuvres précédentes, Schumacher avait utilisé une table de billard comme une « aire de jeu » autour de et sur laquelle se déroulait une performance. Le billard, objet récurrent de sa pratique, revient ici comme élément ornemental ou architectonique d'un bâtiment - peut-être la partie supérieure du bâtiment, un parc ou espace vert - un espace naturel intégrant le chaos du mouvement des billes, le chaos versus le plan orthogonal de la ville qui vit en-dessous. Le cheminement des billes dans les couloirs sous la table fait écho aux infrastructures qui soutiennent et régulent la ville ou le « jeu urbain ».



L'ARTISTE

SCHUMACHER

Ben Schumacher est né en 1985 à Kitchener (Canada) où il a étudié l'architecture au sein de la Waterloo University. Après avoir travaillé pour plusieurs agences d'architecture, il entreprend des études de Beaux-Arts à New York (où il vit et travaille depuis).

De sa courte expérience d'architecte, il a conservé un grand intérêt pour les schémas, notes et dessins, mais aussi pour les maquettes, les échantillons de matériaux et les multiples supports de communication plus ou moins élaborés en termes de graphisme, de technique d'impression et de reproduction.

Programmatique

Ce qui a retenu toute l'attention de Schumacher et qui continue de nourrir activement sa pratique artistique est aussi à chercher du côté abstrait du métier d'architecte et plus particulièrement des méthodes de production de l'architecture assistée ou entièrement produite par la programmation informatique et les logiciels d'intelligence artificielle. Le jargon commun à la programmation informatique et à l'architecture contemporaine (par exemple le nuage, le hub, le branchement conditionnel ou l'évaluation paresseuse), autrement dit ce qui organise aujourd'hui l'ensemble des espaces virtuels ou physiques qui nous entourent, devient poétique pour peu qu'on n'y connaisse rien ou pas grand chose ou que l'on décide comme Schumacher de le désapprendre pour mieux l'appréhender autrement.

Spéculatif

L'hypothèse et l'anticipation sont les bases de la production architecturale et urbanistique d'aujourd'hui et répondent à un souci de rationalisation et d'efficacité optimales. A chaque évolution de l'un des paramètres qu'il soit financier, technique, humain ou autre, la machine recalcule les différentes possibilités pour lesquelles l'architecte pourra opter. Ce traitement informatique d'un grand nombre de données contingentes à chaque projet est sans doute ce qui fascine le plus Schumacher et qu'il décide d'affronter à contre-courant. Il en fait ainsi un jeu (dont les liens de cause à effet sont pour lui comparables aux interactions des billes lors d'une partie de billard). Pour ses sculptures et installations, il utilise une partie de la matière excédentaire produite par les grandes firmes ou agences d'architectures et délègue même régulièrement une partie du processus de création de ses expositions ou de ses oeuvres directement à un architecte.

En boucle

Le détournement de ce que les architectes et les informaticiens nomment communément l'exécution spéculative est un moyen pour Ben Schumacher de s'approprier un univers programmatique dont l'un des enjeux principaux est la gestion de données. La mémorisation, le stockage et l'extraction de données effectuée par des calculs de probabilités sont des mouvements informatiques qui ne dominent aujourd'hui pas uniquement l'architecture mais aussi par exemple la finance ou la production du moindre objet, qu'il soit produit en masse ou issu de l'artisanat de luxe. En parallèle du pendant tangible et concret que sont les impressions

3D, les échantillons de matériaux ou les données chiffrées livrées en bloc que Schumacher récupère, la quête d'optimisation absolue de l'architecture dans tout ce qu'elle a de mathématique et d'abstrait a quelque chose de vertigineux, d'infiniment beau, absurde et effrayant à la fois. Les œuvres de l'artiste canadien pointent aussi non sans humour que l'exécution spéculative rejoint paradoxalement le versant délirant de l'architecture de projet ou architecture utopique des années soixante et soixante-dix qui pour des raisons idéologiquement inverses alliait imagination, anticipation, hybridation et modulation à l'infini en réponse notamment à des flux permanents d'information.

BEN SCHUMACHER

Né en 1985 à Kitchener, Canada. Vit et travaille à New York

Expositions personnelles

2014

Small wing buzz, Bed-Stuy Love Affair, New York, USA

2013

Mr. Vector, Croy Nielsen, Berlin, Allemagne

A Salted Quarterly: Notes from the Why Axis, Tomorrow Gallery, Toronto, Canada (avec Carlos Reyes)

DS+R and The Bar at The Orangerie, Bortolami, New York, USA

2012

greek, Croy Nielsen, Berlin, Allemagne (avec Hugh Scott-Douglas)

1867, 1881, 1981, Bodega, Philadelphie, USA (avec E. Cameron-Weir)

2011

Register of Documents, 1074 -, James Fuentes, New York, USA

Martos Gallery, New York, USA (avec Ryan Foerster)

Short Stories, Sculpture Center, New York, USA

Reverse Boustrophedon, Tomorrow Gallery, Toronto, Canada

Of the Andirons, Galerie Desaga, Cologne, Allemagne

Expositions collectives

2013

Art Post-Internet, Ullens Center of Contemporary Art, Pékin, Chine

Turnkey of forever after, Bed-Stuy Love Affair, New York, USA

Relocation, Reallocation, McCabe Fine Art, Stockholm, Suède

Love of Technology, MOCA North Miami, USA

Day Before This Place, Tanya Leighton, Berlin, Allemagne

Architecture Undigested, Fused Space, San Francisco, USA

Out of Memory, Marianne Boeskey Gallery, New York, USA

Rien Faire Et Laisser Rire, Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles, Belgique

Induction Procedure, art concept, Paris, France

Bridghampton Biennial, organized by Bob Nickas, New York, USA

Forming The Loss in Darkness, Praz-Delavallade, Paris, France

2012

Out of the Blue, Bortolami, New York, USA

Creature from the Blue Lagoon, Martos Gallery, summer location, Bridgehampton, New York, USA

Ten Ten, Jason Alexander, New York, USA

2011

Claire Baily | Nicole Morris | Ben Schumacher, Laure Genillard, Londres, GB

New Jpegs, Johan Berggren, Malmö, Suède

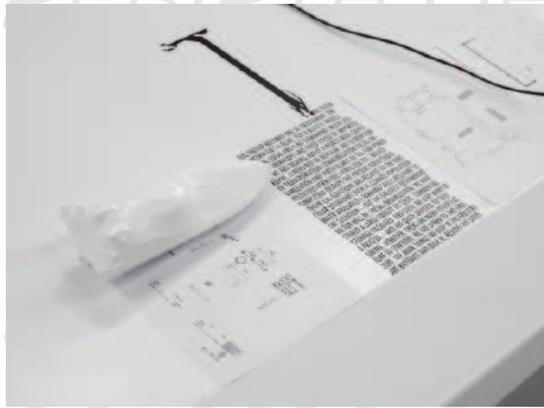
Bridghampton Biennial, New York, USA

Nothing is Wrong if it Feels Good, Mike Potter Projects, Cologne, Allemagne

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

SCHUMACHER

DERIDITH OF TH



02 - Ben Schumacher, vue de l'installation, The Love of Technology, MOCA, Miami, 2013

Courtesy Bortolami, New York et Croy Nielsen, Berlin



01 - Ben Schumacher, Lobster Place (Sushi), 2012

Impression 3D, frittage laser de poudre polymère

30,5 x 40,6 cm

Courtesy Bortolami, New York et Croy Nielsen, Berlin / private collection, New York

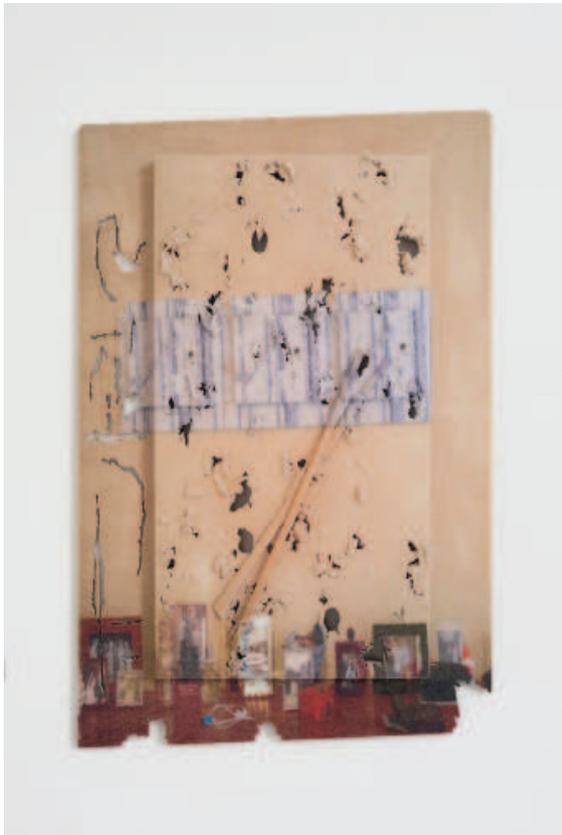


03 - Ben Schumacher, rollerschlechter > Croy Nielsen, 2013

Acier inoxydable perforé, système de fixation architectural pour verre, jet d'encre sur vinyl perforé, impression jet d'encre sur papier, aimants en néodyme

140 x 180 x 20 cm

Courtesy Bortolami, New York et Croy Nielsen, Berlin
Photo : Joachim Schulz

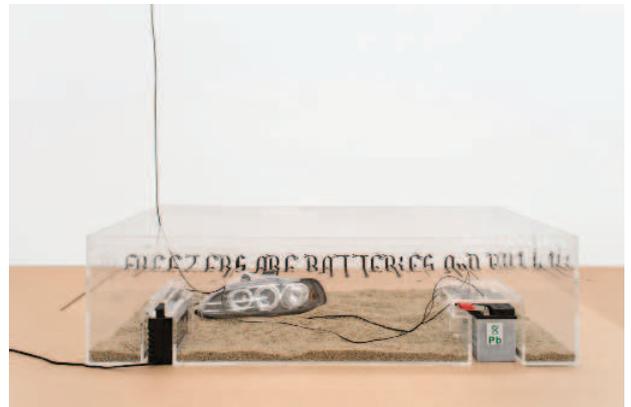


04 - Ben Schumacher, Lobster Place, Lobster place (Sushi, Sushi) Landscape, 2013

Impression 3D, frittage laser de poudre polymère

30,5 x 40,6 cm

Courtesy Bortolami, New York et Croy Nielsen, Berlin / private collection, NY
Photo : Joachim Schulz



05 - Ben Schumacher, Irritations and Latent Utopias, 2013 (détail)

Plexiglas, phares de voiture, batterie, chargeur, graines de seigle

39 x 149,5 x 68 cm

Courtesy Bortolami, New York et Croy Nielsen, Berlin
Photo : Joachim Schulz

INFOS PRATIQUES

L'exposition

Commissaire :
Caroline Soyez-Petithomme
Un projet hors-les-murs
de *La Salle de bains* à Lyon
<http://www.lasalledebains.net>

avec le soutien de l'équipe du mac^{LYON}

Contacts presse

Musée d'art contemporain

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 11h à 18h

Accès

En voiture :

- Par le quai Charles de Gaulle.
Parkings P0, P1 et P2,

En bus, arrêt «Musée d'art contemporain»

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale
correspondance Métro Foch ligne A ou
Métro Saxe-Gambetta lignes B et D
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-
Vancia (par Hôtel de Ville)

En vélo

- De nombreuses stations vélo'v
à proximité du musée

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros
Tarif réduit: 4 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans

Simultanément :

IMAGINE BRAZIL

OLIVER BEER